INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 17 juin 2022**

* Les Bourses européennes ont clôturé en ordre dispersé ce vendredi. Ainsi, le CAC 40 s’est effrité de 0,06% à 5 882,65 points tandis que l’Euro Stoxx 50 a repris 0,44% à 3 442,84 points. A Wall Street, la tendance est similaire : le Dow Jones cède 0,1%, alors que le Nasdaq Composite gagne 1%, en fin d’après-midi.
* La semaine a été éprouvante pour places du Vieux Continent, le CAC 40 ayant abandonné 4,8% et l'EuroStoxx 50, -4,5%.
* Il faut dire que l'inflation n'en finit plus que grimper partout dans le monde, poussant les grandes banques centrales à se montrer plus agressives sur le resserrement des conditions de crédit, à l'image de la Fed mercredi et de la BNS jeudi.
* Dans ce contexte, alors que de nombreux nuages obscurcissent déjà le ciel de la conjoncture mondiale, la probabilité d'une récession semble se renforcer.
* Ces éléments se sont traduits par des tensions très vives sur le compartiment obligataire cette semaine, et ce, des deux côtés de l'Atlantique.
* Cette semaine, le TTF néerlandais, référence du marché du gaz naturel européen, a bondi de 60% à 132 euros le mégawattheure (MWh), soit son plus haut niveau depuis début mars. Le cours du gaz a été soutenu par l'annonce de l'arrêt prolongé d'un important terminal au Texas, qui devrait réduire pour plusieurs mois le volume des exportations américaines de gaz naturel liquéfié (GNL) vers l'Europe. En parallèle, Gazprom a réduit de plus de 40% sa capacité quotidienne de livraison de gaz vers l'Allemagne via le gazoduc Nord Stream. Le groupe russe a évoqué des problèmes de maintenance...
* Cette semaine, le franc suisse, une monnaie traditionnellement peu volatile, a bondi de 2,3% à 0,984 euro. La devise a été soutenue par la décision inattendue de la Banque nationale suisse (BNS) de remonter ses taux. L’institution a relevé d’un demi-point, à −0,25%, son taux directeur et le taux appliqué aux avoirs à vue détenus auprès d’elle, afin de contrer le renforcement de la pression inflationniste. L'inflation a atteint 2,9% en mai et la Banque centrale s'attend à ce qu'elle reste à un niveau relativement élevé au cours des prochains mois.
* En mai 2022, le nombre total de créations d'entreprises tous types d'entreprises confondus diminue de nouveau en France (–4,3 % après une baisse de –2,4 % en avril, en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables), révèle l'Insee. Les créations d'entreprises classiques décroissent plus fortement (–6,6 % après –1,6 %) que les immatriculations de micro-entrepreneurs (–2,8 % après –2,8 %).

En données brutes, le nombre total d'entreprises créées sur les douze derniers mois (juin 2021 à mai 2022) diminue légèrement (–0,9 %) par rapport à celui des mêmes mois un an plus tôt (juin 2020 à mai 2021).

* La Commission européenne recommande au Conseil européen de confirmer la perspective d'adhésion à l'Union européenne de l'Ukraine.

La Commission européenne a constaté que, de manière générale, l'Ukraine est bien avancée dans la mise en place d'institutions stables garantissant la démocratie, l'état de droit, les droits de l'homme et le respect des minorités et leur protection, qu'elle continue d'afficher un solide bilan macroéconomique, ce qui témoigne d'une résilience remarquable en termes de stabilité macroéconomique et financière, bien qu'elle doive poursuivre ses ambitieuses réformes économiques structurelles, et qu'elle s'aligne progressivement sur des éléments substantiels de l'acquis dans de nombreux domaines.

Sur cette base, la Commission recommande de donner à l'Ukraine la perspective d'adhérer à l'Union européenne. Le statut de pays candidat devrait lui être accordé, étant entendu que des mesures doivent être prises dans un certain nombre de domaines.

**SOCIETES**

* Au chapitre des valeurs, Orange (+1,52%) et Thales (+0,22%) ont signé les seules hausses du CAC 40 sur la semaine. A l'inverse, Unibail-Rodamco-Westfield (-12,67%), Saint-Gobain (-13,06%) et Eurofins (-11,72%) ont terminé en queue de l'indice phare parisien.
* L’action ABN Amro a gagné 5,65% à 10,85 euros au sein du marché néerlandais, soutenue par une rumeur de presse sur un intérêt de BNP Paribas (+0,46% à 47,74 euros). La banque française aurait récemment contacté le gouvernement néerlandais et discuté de son intérêt pour une transaction, ont indiqué à Bloomberg des sources anonymes. L’établissement néerlandais est contrôlé par l’Etat à hauteur d’un peu plus de 56% après avoir été sauvé de la faillite de la crise financière mondiale en 2008 en déboursant 22 milliards d'euros.

ABN Amro capitalise aujourd'hui 5,2 milliards d'euros après avoir fait son retour en Bourse en 2015. Le scénario d'un rachat de la banque néerlandaise fait remonter au jour de mauvais souvenirs. Le rachat en 2007 par Royal Bank of Scotland associée à Santander et Fortis avait tourné au fiasco lors de la crise financière, poussant les Pays-Bas à intervenir.

BNP Paribas serait intéressée par les activités de détail et d'entreprise d'ABN Amro, ainsi que par la possibilité de se développer en Europe du Nord, ont précisé les sources de l'agence de presse. Le gouvernement néerlandais n'examine pas sérieusement cette marque d'intérêt pour l'instant, ajoute Bloomberg. L'État pourrait préférer vendre d'autres actions sur le marché, ce qui lui permettrait de lever des fonds tout en conservant un certain contrôle, a déclaré l'une des personnes interrogées par le média.

* EssilorLuxottica a gagné 3,8% à 139,25 euros pour signer la deuxième plus forte progression du CAC 40. L'opticien franco-italien a annoncé le lancement d'un programme de rachat d'actions portant sur un nombre maximum de 2,5 millions d’actions (soit 0,6% du capital). Au cours actuel, cela représente 335 millions d'euros. Le programme débute ce jour et se terminera le 31 août. Le prix par action ne devra pas dépasser 200 euros.

Selon EssilorLuxottica, ce programme de rachat d'actions "traduit la confiance du groupe dans son potentiel de création de valeur et dans ses perspectives à long terme".

Les actions ainsi rachetées sont destinées à être attribuées ou cédées aux salariés et mandataires sociaux d'EssilorLuxottica et des sociétés affiliées, principalement dans le cadre de la participation aux résultats de l'entreprise, des attributions d'actions de performance, d'actions gratuites ou d'options d'achat d'actions et de la participation aux plans d'actionnariat des salariés.

* L'action LDLC bondit de 6,92% à 27,80 euros, en dépit de résultats annuels sans surprise. Il s'agit en soi d'une bonne nouvelle, le distributeur de produits high-tech et de matériel informatique ayant lancé deux avertissements au début d'année et vu son titre être divisé par deux depuis le 1er janvier. " Notre scénario pour l’exercice en cours est conforme aux perspectives " a commenté LCM, qui a confirmé sa recommandation d'Achat et son objectif de cours de 67 euros.

Après un premier semestre en croissance, le groupe a dû faire face à un contexte de marché perturbé par les difficultés d'approvisionnements de cartes graphiques sur des périodes clés (black Friday et Noël), combinées à un retour à une situation normale de consommation sur les activités BtoC.

Au titre de son exercice 2021/2022 clos fin mars, l'excédent brut d'exploitation de LDLC a ainsi reculé de 16,6% à 58,4 millions, faisant ressortir une marge d'EBE de 8,5%, contre 9,7% en 2020/2021. Le chiffre d'affaires a baissé de 5,4% à 684,9 millions d'euros.

* Keyrus devient l'actionnaire majoritaire de CMG Consulting Group, société de conseil spécialisée dans les métiers de la Banque, de la Finance, de l'Assurance, et de l'Immobilier. Fondé en 2006 à Paris, CMG Consulting Group regroupe 4 sociétés et compte plus de 100 collaborateurs pour un chiffre d'affaires de 11,3 millions d'euros en 2021. Le groupe s'est rapidement développé en Europe et a ouvert en 2021 une première filiale au Portugal.

L'investissement dans CMG Consulting Group représente pour Keyrus une opportunité stratégique de renforcer son pôle Services Financiers (FSI) et de répondre de manière plus globale aux besoins de transformation de ces secteurs en combinant le savoir-faire métier de CMG Consulting Group à ses expertises fonctionnelles et technologiques dans les domaines de la Data et du Digital.

* Green Mobility Holding, le consortium emmené par Volkswagen qui va devenir l’actionnaire majoritaire de contrôle d’Europcar Mobility Group, a annoncé son intention de faire évoluer la gouvernance du spécialise de la location de véhicules. Comme annoncé au début du mois, l’actuel Conseil d’administration devrait être remplacé par une structure duale avec un Conseil de surveillance et un Directoire. Ce changement de gouvernance est soumis à l’approbation de l’Assemblée Générale annuelle du 29 juin prochain et sera effectif après celle-ci.

**ANALYSES**

* Après le repli du premier trimestre, l'activité enregistre un léger mieux. C'est ce que montre l'enquête mensuelle de conjoncture de la Banque de France auprès de 8.500 entreprises, dévoilée ce mardi. « L'activité au deuxième trimestre fait preuve de résilience, on ne voit pas de récession », a résumé Olivier Garnier, économiste en chef de l'institut monétaire. Un constat qui conforte celui du ministre de l'Economie qui, au début du mois, avait écarté le risque d'une récession, tout en indiquant que les prévisions de croissance seraient revues à la baisse.

« Dans un contexte certes toujours très incertain, nous ​estimons à ce stade que la progression du PIB pour le deuxième trimestre 2022 s'établirait autour de 0,25 % par rapport au trimestre précédent », détaille la Banque de France. Pour mémoire, le PIB a reculé de 0,2% au cours des trois premiers mois de l'année.

L'amélioration constatée en avril s'est poursuivie en mai, grâce à un rebond dans l'industrie et surtout dans les services marchands, fortement affectés en début d'année par les conséquences de la vague Omicron. Le secteur de l'hébergement et de la restauration profite notamment du retour de la clientèle étrangère.

Les soldes d'opinion relatifs à la production indiquent de bonnes progressions dans l'industrie pharmaceutique et l'aéronautique, dont les cadences de production continuent d'augmenter, sans toutefois retrouver le niveau d'avant la crise du Covid. Idem pour l'automobile, qui, après plusieurs mois de très forte baisse, se redresse, tout en restant à un niveau d'activité très dégradé. Dans l'ensemble de l'industrie, le taux d'utilisation des capacités de production augmente légèrement, à 79 %.

Elément saillant de l'enquête, les difficultés d'approvisionnement restent à des niveaux très élevés, même si la part des chefs d'entreprise qui jugent que celles-ci ont pesé sur leur activité se tasse un peu dans l'industrie (à 61 % en mai) et se stabilise dans le bâtiment (55 %). L'automobile, les machines et équipements, ainsi que l'aéronautique sont les plus touchés, avec près de 80 % de patrons déclarant faire face à ce problème.

« Certains chefs d'entreprise indiquent avoir procédé à du surstockage de matières premières les mois précédents pour être en mesure de faire face aux aléas relatifs aux approvisionnements », relève la Banque de France. Ce phénomène explique l'effritement de la trésorerie, selon elle.

« Avec la crise sanitaire, les aides aux entreprises se sont traduites par des dépôts d'une ampleur exceptionnelle », rappelle Olivier Garnier. « Aujourd'hui, la hausse des coûts d'approvisionnement les conduit à reconstituer leurs stocks, ce qui entraîne une normalisation de la trésorerie, mais sans que cela ne soit inquiétant pour leur solvabilité », poursuit-il, tempérant ainsi les inquiétudes des trésoriers des grandes entreprises et ETI.

Les difficultés de recrutement ont quant à elles progressé à 55 %, tirées à la fois par les services et l'industrie (+ 10 points depuis décembre). Selon un récent sondage réalisé pour « les Echos », les « recrutements de plus en plus difficiles » et les «pénuries de compétences » sont effectivement la préoccupation numéro un des dirigeants d'entreprise.

**L’AGENDA DU 20 juin 2022**

**8h00 en Allemagne**
Prix à la production en mai